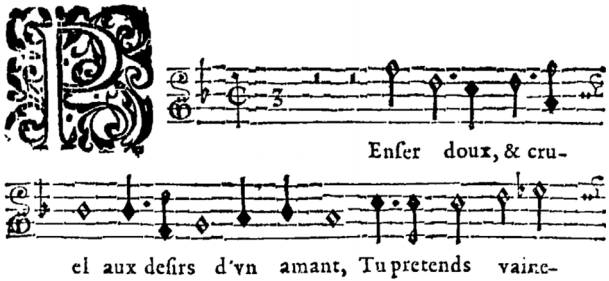
LADDA 1662-13 Penser doux et cruel

Penser doux, & cruel aux desirs d'un amant,
Tu pretends vainement
Entretenir mon cœur d'un bien qui le transporte :
Ne dis plus que Philis consent de me guerir :
Helas ! il est temps de mourir,
Mon esperance est morte.

Au point où me reduit l'inhumaine qu'elle est,
Tout secours me desplaist,
Tout afflige mon cœur, rien ne le réconforte :
Cessez bruslans desirs, tant de fois declarez,
Et vous soupirs, plaintes, mourez,
Mon esperance est morte.



Poète
Jean de Bouillon [attr.]

Compositeur
Sébastien Le Camus [attr. poss.]

Attribution
sources B et C : Bouillon
source B : Le Camus

Effectif général
sol2, fa3

Notes sur la musique
Si bémol Majeur, ¢ **3** et **3**

Sources

A 𝄞 [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, V,* Paris, Robert Ballard, 1662, f. 14ᵛ-15, F-Pn/ Rés Vm⁷ 283 ter [1]

B « AIR DE Mr LE CAMUS », dans Bénigne de Bacilly [éd.], *Recueil des plus beaux vers (suite),* Paris, Charles de Sercy, 1661, p. 349, F-Pn/ Rés Vm Coirault 163

C « CHANSON », dans Jean de Bouillon, *Les Œuvres de feu Monsieur de Bouillon,* Paris, Charles de Sercy, 1663, p. 153, F-Pn/ Ye 7947

Variante textuelle
4 : « consent à me guerir » B C

Référence bibliographique
Lachèvre, II, p. 167.

Autre catalogue
Guillo, RVC-02/ 062

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694). Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard* (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga